

Présentation d'Alain Signori

Par Pierre Souchaud pour Artension, Décembre 2003-n°14

Alain Signori mène de front deux types de créations plastiques : des gouaches petit format, très colorées, qu'il n'expose pas et garde jusqu'à maintenant pour lui comme trop intimes aventures avec soi, et puis ses assemblages de matériaux de récupération divers qui s'apparentent à l'art dit « singulier ».

Signori est donc d'abord un peintre-peintre, qui maîtrise matière, couleur et composition, qui maîtrise aussi son émotion et les processus d'apparition de l'évidence.

C'est cette démarche savante, rigoureuse, lucide, référencée, nourrie d'une grande connaissance de l'art d'aujourd'hui, qui lui permet de retrouver un art de la spontanéité joyeuse, un art « primal » immédiatement appréhensible par chacun, quelle que soit sa « culture » artistique.

Il est significatif, à cet égard, qu'il ait attiré l'attention de la Galerie Susi Brunner à Zurich, galerie de renom international, qui ne propose que des classiques de l'Art Brut.

Cette exception mérite donc d'être soulignée puisqu'avec elle se fait une jonction entre la création compulsive, inconsciente, obsessionnelle, pathologique, brute de décoffrage, légitimée par Jean Dubuffet, et une création de nature absolument opposée, mais qui pénètre ce même lieu de l'âme qui nous intéresse, qui perce et révèle le même mystère.

Jean Dubuffet était aussi « peintre en soi » et c'est bien cela qui l'a amené à considérer ces expressions natives, « non peintes », comme sujet de peinture, comme ce vers quoi aller en peinture : cette humanité qui nourrit la création plastique et sans laquelle cette création n'aurait guère d'objet... cette même humanité, qu'Alain Signori trouve dans des matériaux humanisés par l'usage, et qui donne sens et profondeur à son « savoir-peindre ».